

Stefan C. Aykut

professeur junior en sociologie à l'université de Hambourg (Allemagne)

La "climatisation du monde" : anatomie d'un processus

Le changement climatique est devenu le problème environnemental paradigmatique de notre temps. Référence incontournable des débats écologiques, il symbolise, pour certains, la démesure et l'insoutenabilité de nos modes de vie. La conférence de Paris de décembre 2015 a constitué le point d'orgue de cette évolution : le temps d'une conférence, le climat a paru parachever son ascension au statut d'enjeu politique de tout premier plan. Comment l'urgence climatique et sa prise en charge politique affectent-elles la manière dont nous abordons d'autres enjeux globaux ? Et comment faire sens du décalage grandissant entre un constat scientifique de plus en plus alarmiste et une gouvernance globale qui apparaît impuissante face à la dégradation du climat ?

Dans cette conférence, je développerai tout d'abord l'hypothèse d'une « climatisation du monde », lors de laquelle le climat devient le prisme dominant à travers lequel sont abordés d'autres enjeux globaux, comme la biodiversité, la sécurité, les migrations... A cela répond une « globalisation de la question climatique », puisque l'arène climatique est appelée à intégrer de plus en plus de thématiques, de la transformation de l'économie mondiale et la gestion de ses conséquences sociétales, en passant par les questions d'équité Nord/Sud, jusqu'aux enjeux d'alimentation et d'agriculture. Traditionnellement abordés dans les négociations sur l'adaptation, ces derniers interviennent également dans les débats concernant l'atténuation du réchauffement via des techniques de séquestration du carbone dans le sol (initiative 4 pour mille) et sous-sol (biomasse-énergie couplée au captage et séquestration du carbone). Ce processus double de climatisation/globalisation reste toutefois partiel et sélectif : en « cadrant » le climat comme un problème d'environnement et de pollution, les négociations ont focalisé l'attention sur les émissions de gaz à effet de serre plutôt que sur les facteurs socioéconomiques qui les causent (tels que la globalisation économique et financière, ou la non-régulation des marchés d'énergies fossiles). Cette vision réduite du problème a entravé sa prise en charge efficace.

Je m'intéresserai ensuite à l'accord de Paris (2015) et au nouveau cadrage de la question climatique qu'il institue. Celui-ci substitue aux obligations contraignantes le volontariat des Etats et du secteur privé. En prônant une logique de mobilisation tous azimuts, il accélère le mouvement de climatisation et vise à en faire un instrument de gouvernement. Cette nouvelle gouvernance que je qualifierai d'« incantatoire » s'appuie sur la répétition d'objectifs (pieux : contenir le réchauffement à 1,5°C) et des rituels de réunions globales qui affirment « l'esprit de Paris » et construisent le grand récit enchanteur d'une « planète en transition ».

La conférence terminera avec une discussion : quels rôles respectifs de la recherche et du politique dans cette nouvelle gouvernance ? Quels risques et opportunités le nouveau cadrage des questions climatiques comporte-t-il ? Quelles visions du futur, au-delà du récit enchanteur véhiculé par les institutions internationales ?

Jeudi 21 juin 2018 à 14h00

Inra centre-siège - Amphithéâtre

147 rue de l'Université 75338 Paris cedex 07

contacts : genevieve.aubin-houzelstein@inra.fr
laura.pizzale@inra.fr**INRA**
SCIENCE & IMPACT



Une collection de près de 40 titres
aux éditions QUÆ
(Inra, Irstea, Cirad, Ifremer)

Parmi lesquels :

- Agronomes et paysans. Un dialogue fructueux par André Pochon (2008).
- Penser comme un rat par Vinciane Despret (2009).
- L'Écologie des autres. L'anthropologie et la question de la nature par Philippe Descola (2011).
- Les sciences face aux créationnismes Ré-expliciter le contrat méthodologique des chercheurs par Guillaume Lecointre (2012).
- L'ontophylogénèse. Evolution de espèces et développement de l'individu par Jean-Jacques Kupiec (2012).
- La recherche malade du management par Vincent de Gaulejac (2012).
- Pour une interprétation littéraire des controverses scientifiques par Yves Citton (2013).
- Nature à vendre : les limites des services écosystémiques par Virginie Maris (2014).
- La science au pluriel. Essai d'épistémologie pour des sciences impliquées par Léo Coutellec (2015).
- L'emprise des droits intellectuels sur le monde vivant par Marie-Angèle Hermitte (2106).
- Penser l'éventuel. Faire entrer les craintes dans le travail scientifique par Nicolas Bouleau (2017).
- Science et territoires de l'ignorance par Mathias Girel (2017)

Toute la collection au bout du lien :

www.quae.com/fr/c35-sciences-en-questions.html?typsup_id=1

Stefan C. Aykut

Stefan C. Aykut est sociologue et politiste, professeur junior à l'Université de Hambourg. Il a étudié à Berlin (Freie Universität), à Istanbul (Sabanci University) et à Paris (EHESS). Ses recherches se situent au croisement d'une sociologie de l'international, des sciences politiques et de la sociologie des sciences et de l'expertise. Elles visent à comprendre les transformations contemporaines des modes de gouvernement et d'organisation sociale face à la crise écologique globale et se déclinent en trois champs de recherche : 1/ la gouvernance globale du climat ; 2/ les « transitions énergétiques » en France et en Allemagne ; 3/ l'institutionnalisation de limites écologiques globales dans différentes sphères sociales. Stefan C. Aykut est coauteur de *Gouverner le climat ? 20 ans de négociations internationales* (Presses de Sciences Po, 2015) et codirecteur de *Globalising the Climate. COP21 and the Climatisation of Global Debates* (Routledge, 2017). Il est par ailleurs membre des associations sociologiques internationale (ISA) et allemande (DGS), des associations de sciences politiques française (AFSP) et allemande (DVPW) et de l'Alliance Athéna sur le climat et l'énergie (CNRS/CNU).

Quelques éléments de bibliographie

- 2017, « Transitions énergétiques et changements politiques », *Revue internationale de politique comparée*, 24(1-2) [coord. du numéro spécial avec Sezin Topçu et Aurélien Evrard].
- 2017, « La 'gouvernance incantatoire'. L'Accord de Paris et les nouvelles formes de gouvernance globale », *La pensée écologique*, 1(1).
- 2017, « Globalising the climate. COP21 and the climatisation of global debates », Routledge [coord. de l'ouvrage avec Jean Foyer et Edouard Morena].
- 2016, « Taking a wider view on climate governance: moving beyond the 'iceberg', the 'elephant', and the 'forest' », *WIREs Climate Change*, 7(3): 318-328.
- 2015, « Gouverner le climat ? 20 ans de négociations internationales », Presses de Sciences Po [avec Amy Dahan].
- 2015, « Comment se construit la confiance dans les sciences et les politiques du climat ? Retour sur un colloque international », *Natures Sciences Sociétés* 23, pp. 102-110.
- 2015, « Que peut-on espérer des négociations climatiques ? », in : Bettina Laville, Stéphanie Thiébault, Agathe Euzen (Ed.), *Quelles solutions face au changement climatique ?*, CNRS Éditions, 85-93 [avec A. Dahan].
- 2015, « Les transitions énergétiques allemande et française. Convergence ou divergence dans le cadre européen ? » *Annuaire français des relations internationales* 16, pp. 389-407. [with A. Rüdinger].
- 2012, « Climate Change Controversies in French Mass Media 1990-2010 », *Journalism Studies* 13(2): 157-174. [avec JB Comby et H Guillemot].

Jeudi 21 juin 2018 à 14h00

Inra centre-siège - Amphithéâtre

147 rue de l'Université 75338 Paris cedex 07

contacts : genevieve.aubin-houzelstein@inra.fr
laura.pizzale@inra.fr